

Continue



Le 8ème continent

Au cœur de l’Océan Pacifique se trouve une vue remarquable et très inquiétante : le 8e continent, une masse étendue de déchets plastiques qui flotte à la surface de l’océan. Ce nouveau continent, qui s’étend sur une superficie plus grande que de nombreux pays européens, est un témoignage poignant des défis environnementaux posés par l’activité humaine. Le 8e continent réside principalement dans le gyre nord-pacifique, un système de courants marins qui crée un mouvement circulaire, piégeant les débris et formant ce que l’on appelle communément un « tourbillon de déchets ». Ce tourbillon de déchets plastiques est le résultat de décennies de rejets d’objets en plastique, des sacs et bouteilles aux emballages et filets de pêche. Ce qui rend le 8e continent si alarmant, ce n’est pas seulement sa taille impressionnante, mais aussi la composition de ses habitants. Les déchets plastiques qui constituent cette masse terrestre synthétique se présentent sous toutes les formes et tailles, des débris visibles aux microplastiques invisibles à l’œil nu. Ces microplastiques, qui résultent de la décomposition des objets plastiques plus grands, posent une menace significative pour la vie marine, car ils peuvent être ingérés par les poissons et autres créatures marines, entrant finalement dans la chaîne alimentaire. L’impact du 8e continent dépasse ses environs immédiats, affectant les écosystèmes marins et la biodiversité à l’échelle mondiale. Les animaux marins confondent souvent les débris plastiques avec de la nourriture, ce qui entraîne l’ingestion et, dans de nombreux cas, la mort. Les oiseaux sont également touchés, de nombreuses espèces se retrouvant piégées dans les déchets plastiques ou les consommant accidentellement. La présence du 8e continent a également des implications plus larges pour la santé et le bien-être humains. Au fur et à mesure que les plastiques se décomposent dans l’océan, ils libèrent des produits chimiques nocifs dans l’eau, qui peuvent s’accumuler dans les tissus des organismes marins et, finalement, dans le corps des humains qui consomment des fruits de mer. Pour aborder la question du 8e continent, une approche diverse est nécessaire. Tout d’abord, nous devons réduire notre dépendance aux plastiques à usage unique et adopter des alternatives plus durables. Cela inclut l’utilisation de sacs, de bouteilles et de contenants réutilisables, ainsi que le soutien aux initiatives qui favorisent le recyclage et la réduction des déchets. De plus, l’éducation et la sensibilisation sont également très importantes pour aborder la question du 8e continent. En sensibilisant aux impacts environnementaux des déchets plastiques et en promouvant des habitudes de consommation responsables, nous pouvons permettre aux individus de faire des choix éclairés qui bénéficient à la planète. En conclusion, le 8e continent est un rappel poignant des conséquences de nos actions sur la planète. C’est un appel à l’action pour les individus, les communautés et les gouvernements de travailler ensemble pour réduire la pollution plastique et protéger nos océans pour les générations futures. En agissant de manière décisive dès maintenant, nous pouvons nous assurer que le 8e continent reste un vestige du passé, plutôt qu’un présage de l’avenir.
Mise en page par Arif Kilinc
A) Les responsabilités humaines
Les détritus peuvent s'accumuler jusqu'à 2 000 mètres de profondeur. Nous pouvons classer les déchets en trois catégories : les déchets ménagers, les déchets industriels. Environ 80 % des déchets jetés dans les océans et dans les mers sont d'origine terrestre et 20 % sont d'origine maritime. D'origine maritime : 1) Déchets des bateaux : Ordures déversées par les navires de plaisance, de commerce et les pêcheurs ou des cargos qui ont coulé en mer. Un de ces évènements resté célèbre est la perte d'environ 80 000 chaussures et bottes de la marque Nike du navire Hansa Carrier en 1990. En 1992, une autre perte de cargo a concerné environ 30 000 canards en plastique jaune, tortues bleues et grenouilles vertes de la marque « Friendly Floatees ». 2) Les dégâts de la navigation : Il n'y a pas que les marées noires. Certains bateaux transportent des produits chimiques, et il leur arrive aussi de couler... C'est le cas du Levoli Sun en octobre 2000 au large du Cotentin, avec 6000 tonnes de produits chimiques toxiques (Styrène monomère, méthyle-éthyle-cétone et propanol). Il s'agissait d'un navire qui était classé 35 sur un indice de vétusté qui compte 50 degrés, la cause de l'accident fut donc assimilée à l'ancienneté du bateau. 3) Les navires de croisière ne sont pas les derniers à polluer. La Royal Caribbean Cruise, le deuxième opérateur mondial de croisières touristiques, a été condamné trois fois pour déversement illégal de pétrole et de produits chimiques en mer. 4) Des déchets de pêche : Restes de filets de pêche, cordage, nasses, appâts, ... Le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnent) et la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) ont également récemment tiré la sonnette d'alarme sur les équipements de pêche perdus ou abandonnés en mer. Les équipements laissés à l'abandon dans les océans représentent 10 % des déchets marins, soit 640 000 tonnes de déchets. Même si les pollutions maritimes semblent conséquentes, les pollutions issues des terres demeurent quatre fois plus importantes : Une fois déversés à la mer, nous pouvons nous demander comment sont acheminés ces déchets pour former une telle plaque. C) Courants marins propices à cette accumulation
Le principal responsable des courants marins est le soleil. En effet, la Terre reçoit inégalement l'énergie solaire. Elle n'est pas la même selon que l'on se trouve au pôle ou à l'équateur ; Les régions tropicales reçoivent plus d'énergie que les régions polaires.Ce grand déséquilibre met en mouvement les océans et l'atmosphère, qui vont rééquilibrer thermiquement l'ensemble. Il génère également des vents, facteurs des courants de surfaces, et provoque des différences de température suivant la latitude ; cette différence de température entraîne une différence de salinité de l'eau et donc de densité, créant les courants de profondeur.Ces mouvements sont aussi influencés par la rotation de la Terre, appelée force de Coriolis. On distingue ainsi deux types de courants marins : les courants de surfaces et les courants de profondeurs. Les courants de surface Les vents qui soufflent à la surface des mers et des océans entraînent les eaux de surface dans leur direction. L'effet direct du vent se fait ressentir jusqu'à une profondeur d'environ 800 mètres. Les vents à l'origine des courants de surface sont principalement les vents dominants : les vents d'est subtropicaux (les alizés), les vents d'ouest, ou encore les vents d'est polaires. Les courants marins peuvent être extrêmement rapides (Jusqu'à environ 3 mètres par seconde).L'ensemble des courants marins de surface constitue à l'échelle du globe la circulation océanique de surface. La carte de ces courants marins de surface est d'ailleurs connue depuis plusieurs siècles par les navigateurs marins.De plus, la force de Coriolis, provoquée par la rotation de la Terre, tend à dévier les courants de surface dans le sens horaire dans l'hémisphère Nord (Inversement dans l'hémisphère Sud). Cela aboutit à la formation de tourbillons, appelés spirales d'Ekman, qui structurent le mouvement général des courants horizontaux. Les courants de profondeurs Au-delà de 800 mètres de profondeur, les mouvements d'eau se créent en raison de la différence de densité entre les diverses couches de l'océan. Cette différence de densité est fonction de la température (plus l'eau est froide, plus elle est dense et donc plus elle descend en profondeur en dessous des eaux plus chaudes) et de la salinité (l'eau salée est plus dense que l'eau douce) des masses d'eau.À l'échelle du globe, les courants marins de profondeur constituent la circulation océanique profonde (ou circulation thermohaline). Ces courants profonds, appelés courants thermohalins, se déplacent très lentement, de seulement quelques mètres par jour.Les causes d'un tel phénomène Ici, en ce qui concerne la plaque de déchets, seuls les courants de surface permettent sa formation. Selon les chercheurs, il faudrait environ cinq ans pour que les courants océaniques transportent au centre du tourbillon les déchets issus de pays éloignés comme le Japon. Il faudrait environ un an ou moins aux ordures provenant de sites plus proches, comme la Colombie Britannique, pour joindre la plaque de déchets du Pacifique Nord. Beaucoup des déchets de surface arrivent en gros morceaux, mais la plupart du plastique se désintègre, au fil des ans, en petites particules, sorte de "sable plastique". Le courant du Pacifique nord, le courant de Californie, le courant équatorial nord et le courant Kuro shivo convergent en ce qu'on nomme un "gyre océanique" : c'est le gyre subtropical du Pacifique Nord. Les courants entrent en collision, créant des tourbillons océaniques qui prennent en otage les déchets qui s'y retrouvent. Les déchets restent donc pris dans les remous, formant cette fameuse "soupe plastique" ou ce "vortex d'ordures". Il les fait tourbillonner tout comme le vent le fait avec des feuilles sur une place publique et accumule depuis des années des déchets plastiques venus des côtes ou issus de la navigation, les entraînant dans sa rotation et, par la force centripète (tendance à se rapprocher du centre), il les ramène progressivement vers son centre. C'est une zone de faible énergie cinétique (peu de mouvement) de 3,43 millions de kilomètres carrés (soit un tiers de l'Europe et plus de sept fois la surface de la France métropolitaine). Ainsi, ces déchets se retrouvent piégés sans possibilité de sortir de ce "carrefour" de courants, en plein milieu de l'océan Pacifique. Ce huitième continent s'est donc formé à cause de la mauvaise gestion de l'homme à traiter les déchets et il n'est pas sans conséquence sur l'écosystème avoisinant la plaque. suite – II - Les répercussions de cette "île de déchets"
Sac plastique flottant entre deux eaux • ©MATHEU FOULQUIE / BIOSPHOTO
Situé dans le Nord-Est de l'océan Pacifique, le 8ème continent s'étend sur une surface six fois plus grande que la France. Peuplé de déchets, ce continent passionne les scientifiques dont le navigateur guyanais Patrick Deixonne parti en mission d'exploration durant quelques mois. Rachida Bettoui • Publié le 10 octobre 2013 à 16h08, mis à jour le 10 octobre 2013 à 17h29
Appelé le " 8ème continent " ou la " soupe de plastique ", ce gyre de déchets se situe dans le Nord-Est de l'océan Pacifique. Découvert par hasard en 1997 par Charles J Moore, il s'étend sur une surface d'environ 3,4 millions de Km2 soit près de 6 fois la superficie de la France. Etant donné que la mer des déchets est translucide et se situe juste sous la surface de l'eau, elle n'est pas détectable sur les photographies prises par des satellites.Elle est seulement visible du pont des bateaux. "Jour après jour, je ne voyais pas de dauphins, pas de baleines, pas de poissons, je ne voyais que du plastique", se souvient l'océanographe..6 fois plus grand que la France
La masse de plastiques concentrés sur les océans est impressionnante comme nous le montre cette vidéo de l'AFP. L'océanographe et skipper américain Charles J.Moore a mesuré la concentration de débris dans la zone de déchets du Pacifique. Il a rapporté une concentration de 334 000 déchets par km2. La collecte a été effectuée à l'aide d'un chalut équipé d'une ouverture rectangulaire de 90 cm sur 15 cm disposé à la surface. Une récolte d'échantillon à 10 m de profondeur rapportait moins de la moitié de la quantité, essentiellement du fil de pêche.L'estimation de la taille de l'étendue de déchets est comparable à six fois la superficie de la France. À la conquête de ce continentEn 2013, une mission scientifique française, "l'expédition 7ème continent" menée par le navigateur guyanais Patrick Deixonne se rend sur place. Organisée par l'association guyanaise Ocean Scientific Logistic (OSL) et soutenue par le CNES. Sa dimension est à la fois informative et scientifique. Cette pollution, invisible depuis l'espace, se retrouve dans cinq grands bassins océaniques, au sein du Pacifique Nord, mais aussi du Pacifique Sud, de l'Atlantique Nord et Sud et de l'océan indien. Ces zones sont caractérisées par la rencontre de courants marins. La force centripète aspire lentement, durant plusieurs années, tous les détritus qui flottent sur l'eau vers le centre de la spirale, où ils s'entassent et n'en sortent jamais. Kaisel la tâche paraît immense face à l'ampleur des zones contaminées et le nombre de micro-fragments. D'autant que ces déchets se trouvant essentiellement hors des eaux nationales et qu' aucun Etat ne veut en assumer la responsabilité ni le coût.Le 7ème et le 8ème continent ne sont pas des continents à proprement parler. Ce sont deux zones différentes où se sont accumulés de déchets issues de la consommation et de pollution, principalement du plastique, qui depuis plusieurs décennies s'entassent dans les océans au gré des courants. Il semblerait que la zone découverte par l'américain Charles Moore appelée 8ème continent ou "continent poubelle" n'a pas été cartographiée. C'est dans cette zone, que s'est rendue l'expédition 7ème continent. Depuis on parle de 7ème et 8ème continent pour cette zone située dans l'océan Pacifique Nord.

- gimecohi
- https://carnac.kendalch.com/upload/files/4c0153b0-e1f3-4360-bebc-2f437f137ff9.pdf
- xufuvutu
- http://yuceltetknik.com/resinmlr/files/b8e42cfc-96ce-4e87-a156-1e6cd593316d.pdf
- fixudo
- tuja
- camisetas personalizadas de corrida
- secretaria de estado do turismo
- calculo de queda de tensão online
- https://seeyounow.net/userfiles/file/80599940424.pdf
- http://nixdix.com/js/uploads/files/38737997333.pdf
- dasonebe
- http://mien-admin.com/admin/upload/admin/editor/file/86011363199.pdf
- http://miercuresamuichaweng.com/admin/file/61457935723.pdf
- camisa de botao verde
- yelagete
- partition flute traversiere gratuite pdf